

**Epistémicide intellectuel et culturel:
La domination par l'idéologie des produits de la culture**

**Intellectual and cultural epistemicide:
The domination through the ideology of cultural products**

Reçu le: 02/01/2025

Accepté le:07/04/2025

Publication le : 25/04/2025

YDROUDJ Lakhdar¹¹Universite de Blida 2, Algérie, Email: ydroudj@gmail.com**Résumé:**

Les formes de la domination moderne ont radicalement changé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, puisque ce n'est plus une domination militaire, mais un contrôle des esprits par le biais de mots, de vocables et de concepts. La guerre des civilisations est en fait, la nouvelle forme des guerres qui s'est substituée dans le monde entre nations. La construction de la pensée est une étape fondamentale dans cette guerre. Elle se fait par une production abondante de l'intellect, et surtout par une offre dictatoriale des produits culturels des puissances afin de pouvoir établir un univers d'identification qui répond à l'esprit de la domination et de la colonisation. En fait, il s'agit d'un épistémicide intellectuel et culturel. C'est l'enjeu d'un meurtre silencieux du patrimoine.

Mots clés : Epistémicide ; culture ; civilisation ; production de concepts ; produits culturels ; colonialisme.

Auteur correspondant: YDROUDJ Lakhdar, Email: ydroudj@gmail.com

Abstract:

Forms of modern domination have radically changed since the end of the Second World War, since it is no longer a military domination, but a control of minds through words, terms and concepts. The war of civilization is, in fact, the new form of warfare that has taken place in the world between nations. The construction of thoughts is a fundamental stage in this war. This is achieved through the abundant production of intellectual, and above all through the dictatorial supply of cultural products marketed for the purpose of domination, in order to establish a universe mean of identification which, truly, respond to the spirit of domination and colonization. The stake is a silent death of heritage.

Keywords: Epistemicide; culture; civilisation; concepts generating; cultural products; colonialism.

1. INTRODUCTION

Les formes de domination coloniale ont radicalement changé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, puisqu'ils se transforment en épistémicide¹ civilisationnel qui effacerait l'existence de la connaissance, de la culture, des savoirs, des traditions et des coutumes d'une population ou d'une race, ce qui faciliterait son assimilation. D'ailleurs, les Etats occidentaux sont très exigeants des populations qui veulent s'établir chez eux. Ces Etats ne veulent pas une intégration des générations mais cherchent la grande assimilation.



Cela ne signifie pas que son origine n'est pas ancrée dans les grandes expéditions colonisatrices pour « civiliser » les ethnies et les populations qui sont considérées inférieures par rapport aux autres. L'épistémicide est une opération occidentale qui peut aussi être appliquée par les régimes totalitaires, à chaque fois, est appliquée comme action de destruction programmée par le colonialisme des puissances occidentales. C'est une forme soft de contrôle intellectuel des sens des mots que le colonialisme invente et explique par des vocables qui représentent leur perception particulière des situations dans une dimension unique et d'un angle purement rattaché à des intérêts.

Nous examinerons dans cette contribution plusieurs formats problématiques dont, notamment celui de l'approche qui consiste à pratiquer un épistémicide sur les autres, à le reconnaître et surtout identifier ses retombés et ses conséquences. L'épistémicide intellectuel, spirituel et culturel pourrait donc être utilisé pour décrire une situation dans laquelle des savoirs, des livres, des religions, des traditions, des philosophies, des valeurs, des héritages ou des pratiques culturelles, sont systématiquement combattus, éradiqués ou tout simplement ignorés pour des raisons de domination d'un groupe, d'une communauté ou d'un peuple en totalité.

Le but est, donc, de maintenir une forme de domination, d'hégémonie ou d'uniformisation intellectuelle et culturelle des groupes afin de pouvoir valoriser de nouvelles mœurs, cultures, idées, idéologies et pratiques. C'est aussi la recherche à imposer un mode de vie, une approche de pensée voire une méthode de raisonnement, par le biais d'enseignement et d'apprentissage y compris par la transformation de la philosophie de la vie.

L'épistémicide intellectuel et culturel pourrait donc désigner un processus colonialiste global et planifié à travers lequel des sociétés ou des communautés ou des groupes subissent des formes de violence réelle ou symbolique qui se caractérisent par le traitement réservé, où leurs savoirs et leurs traditions sont soit écrasées, soit réduites au silence. Il n'est certes, pas aisé de provoquer les esprits par le traitement qui peut paraître philosophique mais qui est constamment opérationnel puisque nous pratiquons tous une des formes de communication pour changer les avis ou éradiquer une idée de l'esprit de nos interlocuteurs. Les parents sont peut être les premiers à pratiquer un épistémicide avec leurs enfants dans le processus de socialisation. L'épistémicide est toujours associé au colonialisme, et à la volonté de domination.

Nous devons insister sur le fait que cette étude n'a pas la prétention de redéfinir le concept 'épistémicide' d'un point de vue philosophique, par contre elle se donne pour objectif de documenter son essence et les environnements d'application. En outre, il serait intéressant de parcourir des exemples concrets d'opérations de l'épistémicide.

2. Grille conceptuelle et analytique :

Il est impératif de procéder à une délimitation de la notion fondamentale de l'épistémicide qui est un concept critique désignant une politique systématique visant à détruire ou à marginaliser des savoirs, des connaissances et des systèmes de pensée des peuples du Sud. L'acte de destruction est un corollaire de la colonisation et de la domination qui a été entamée depuis des siècles. Rechercher donc la notion de concept c'est avant tout saisir ses portées et surtout ses enjeux pour le colonialisme qui en fait se préoccupe des méthodes pour exterminer tout l'héritage autochtone, notamment culturel afin de dominer les résistances.

Ce concept a une mission relative à faire de la disparition des épistémologies des pays colonisés par le fait d'imposer des formes de pensée, de mode de vie et surtout de systèmes sociologiques afin d'éradiquer totalement les résistances aux colonisateurs et s'approprier les espaces de la culture et des connaissances, une priorité absolue. Les épistémologies dominantes, issues du Nord, ont historiquement invalidé, supprimé ou dévalorisé les connaissances locales, autochtones et traditionnelles des géographies conquises au prix de génocides. Le Nord global, un territoire à la fois politique et épistémologique, monopolise les façons de connaître à travers des moyens mono culturels et monolingues qui soutiennent « le capitalisme, le colonialisme, le patriarcat et toutes leurs oppressions satellites » (Boaventura :2014 : 10).

La notion fondamentale d'un épistémicide est donc la mise a mort silencieuse des systèmes de savoirs issus de cultures diverses (par exemple, les savoirs traditionnels des peuples indigènes) qui ont été ignorés ou supprimés au fil de l'histoire de la présence coloniale dans les pays du Sud, au profit de savoirs euro centriques. L'épistémicide n'est donc pas simplement une question de destruction physique de livres ou de vestiges, mais plutôt un processus de délégitimation des connaissances et des pratiques qui ne s'alignent pas avec les normes ou les idéaux dominants de la puissance colonisatrice. C'est la destruction systématique des savoirs et des systèmes de connaissance d'un peuple, et peut être associé aux politiques eugénistes de plusieurs manières.

2.1 Les contextes du concept :

L'exigence méthodologique de présenter les contextes du concept pour situer les notions qui accompagnent les vocables et permet d'être dans la même dimension de la grille conceptuelle de la littérature scientifique qui fait office d'arme de tous les épistémicides qui sont programmés par les puissances qui détiennent les formalités

de la diffusion de la connaissance. Il serait, donc, intéressant de parcourir les contextes dans lesquels ces pratiques colonialistes sont mises en marche contre les civilisations, dans l'esprit de dominer les populations et les rendre culturellement aliénées. Cette démarche est certainement rigoureuse pour documenter les perceptions occidentales de la pratique des épistémicides, ce qui conforterait la thèse de la nécessité de décoloniser toute la pensée dominante dans les recherches, notamment la transformation les paradigmes de raisonnement dans les sciences sociales et humaines, en les adaptant aux cultures locales.

Préalablement, il est impératif de signaler que la notion du concept en question a été introduite dans la littérature par les travaux de recherche effectuée par le sociologue portugais, Boaventura de Sousa Santos (Boaventura : 2014) qui en 2014 a publié son ouvrage «Epistemologies of the South. Justice against Epistemicide ». Plusieurs autres auteurs qui réfutent l'utilisation des épistémicides contre les civilisations du Sud sont considérés comme des anti post colonialistes, qui ont formalisé d'autres approches méthodologiques de pensée², dans lequel il a forgé ; le concept comme étant la destruction des connaissances, des savoirs et de la civilisation de l'hémisphère Sud. C'est une plaidoirie pour rééquilibrer la vision des constantes de la pensée qui ont été imposées dans les domaines de la connaissance et de l'Histoire, en plus de tous les paradigmes utilisés dans les approches méthodologiques des sciences.

C'est la géopolitique de la colonisation qui exige la mise en place de telles pratiques afin de réduire à zéro toute éventualité de résistance à la colonisation et pouvoir prétendre à la création d'une élite totalement aliénée. Mignolo a très bien formalisé cette évidence qui est aussi partagée par beaucoup de chercheurs, affirmant que « la



géopolitique de la connaissance est organisée, en effet, autour de l'approfondissement, au fur et à mesure de l'histoire, des différences coloniales et impériales (...). La différence coloniale a été du XVI^e siècle au XXI^e siècle le mécanisme qui a minorisé la connaissance non occidentale » (Mignolo : 2001 : 57) . D'un point de vue historique l'épistémicide est étroitement lié à la politique eugéniste qui trouve ses origines principalement dans les travaux de Francis Galton³, qui a défini l'eugénisme comme la « science de l'amélioration des qualités innées d'une race » et soutenait l'idée de favoriser la reproduction des individus considérés comme "supérieurs" tout en limitant celle des "inférieurs" (Marson 2011 : 140-152).

Ce préalable évoque la performance fonctionnelle et opérationnelle des concepts dans son environnement approprié lui permettant une délimitation idéologique de l'espace dans le but de délimiter ses frontières graphiques avec toutes les notions qui découlent et d'introduire de nouvelles variables dans le champ d'identification du public. Tout cela ne peut s'écarter de la fonction d'adaptation de la pensée et d'ajustement des frontières conceptuelles et rhétoriques qui accompagnent le terme, afin de délimiter la réalité avec le mouvement des significations qui sont transmises dans les textes, les messages et les vaisseaux médiatiques et culturels, assurant ainsi la réalisation du dynamisme de la domination culturelle.

Rappelons que les épistémicides s'appliquent dans les cas où une puissance domine la situation et vise à s'installer sur la scène sociologique et politique, afin de perdurer et pouvoir remplacer les composantes de la personnalité immatérielle des populations. L'épistémicide trouve amplement les conditions favorables dans les cas de la colonisation, de la mondialisation et dans les conflits des civilisations. Il importe de s'attarder sur les enjeux de ces cas puisque ils sont à la base du système capitaliste qui a pour objectif la mise en place d'un système universel de mode de vie.

La littérature occidentale nous présente une lecture patriarcale de l'héritage des savoirs dans la mesure où philosophiquement il est incertain de pouvoir trouver un procédé pour maîtriser les sens expérimentaux des savoirs vernaculaires du moment que ces savoirs «ne reposent pas sur une démarche analytique ». C'est aussi parce qu'ils sont aussi « peu formalisés et ne tendent pas à la théorisation. Ils sont de ce fait difficilement communicables à un membre extérieur au groupe dans lequel ils s'élaborent, ainsi que sur un mode abstrait » (Collignon 2005 : 324). Ce que l'auteur omet de reconnaître ou de simplement dire et signaler c'est que la transmission des savoirs ne se fait pas exclusivement par les formes de communicabilité moderne, mais beaucoup de savoirs ont été l'objet de récits hérités durant des siècles par des générations toutes entières. La communication verbale a toujours été et restera un moyen de cette transmission des savoirs. En revanche, la formalisation des sens n'est en fin de compte qu'un simple emballage matériel de cette communication. Ce n'est, donc, qu'à travers ce préalable conceptuel que l'étude peut prétendre détailler la forme culturelle de l'épistémicide exercée par les grandes puissances et par voie de conséquence avoir la possibilité de le documenter. Il est impératif de soumettre le concept à un exercice de format afin de la positionner dans une grille d'analyse qui rend la problématique scientifiquement solvable, du point de vue méthodologique

2.2 Formes des épistémicides :

Documenter les pratiques de « la mort silencieuse » des héritages indigènes doit nous renvoyer certainement à faire référence à l'Histoire des colonisations, comme celle de la France en Algérie, même si la présente cette étude n'a aucune prétention historique, mais ne peut pas occulté les génocides de l'Homme indigène. En effet, la France a conquis les terres algériennes par le sang et le feu. Le sang en tuant et en massacrant les civils, et le feu pour anéantir la géographie

et ses composantes culturelle, spirituelle, et intellectuelle. La France a toujours planifiée la destruction de la mémoire et des héritages de l'Algérie. Le sentiment de la supériorité de la race colonialiste est à l'origine de tous les épistémicide

Les épistémicides se manifestent sous plusieurs formes, dont les principales qui nous concernent sont l'épistémicide culturel qui consiste en la suppression des langues, des traditions et des pratiques culturelles autochtones au profit de la culture de l'envahisseur ou celle qui domine la scène sociologique. C'est d'ailleurs le cas du numérique qui est entrain de normaliser et universaliser la totalité des modes de comportements et de pensée. La deuxième forme, concerne l'épistémicide éducatif, qui impose des systèmes d'apprentissage et éducatifs occidentaux marginalisant, ainsi, les techniques et les méthodes de transmission des savoirs locaux et traditionnels.

Il serait aussi important de signaler que la volonté occidentale d'appliquer des épistémicides ne s'arrête pas exclusivement à réduire à néant la culture et l'éducation mais va au delà de ces deux terrains puisque il existe aussi un autre épistémicide qui consiste à la dévalorisation des philosophies, des sciences et des modes de pensée non occidentaux, considérés comme inférieurs ou non scientifiques. Il s'agit de l'épistémicide intellectuel, qui s'associe à l'acte de détruire les artefacts, les bibliothèques, les lieux de la spiritualité et les lieux de savoir autochtones.

C'est une forme de violence caractérisée qui est exercée par les puissances occidentales afin de ne pas perdre la centralité référentielle de la pensée au profit des héritages qu'elles considèrent comme primitifs. Tous ces épistémicides sont encadrés dans le sillage d'un autre global qui les favorisent et qui est l'épistémicide institutionnel, car il concerne précisément la domination des institutions académiques et scientifiques occidentales, qui excluent ou marginalisent les voix alternatives.

Ces épistémicides sont donc, la forme la plus violente exercée sur les indigènes pour atteindre l'objectif de l'épuration ethnique et participer à l'effacement des diversités cognitives et à la perpétuation des inégalités mondiales. Plusieurs sources ont largement exploré cette notion pour dénoncer les injustices épistémiques et plaider en faveur d'une "écologie des savoirs" qui reconnaît et valorise les multiples façons de connaître et de comprendre le monde (Siddiqui :2023).

L'histoire de la dépossession des peuples de la propriété de leurs terres et leurs idées dans les communautés médiévales et autochtones, qui a renforcé le pouvoir ecclésiastique des institutions occidentales, trouve ses racines dans trois cycles d'épistémicides au XVIe siècle, qui a donné naissance au temps des lumières, avec l'esprit du début de la modernité et ses posts

Premièrement, la conquête d'Al-Andalus et l'expulsion des musulmans et des juifs d'Europe, avec toutes les conséquences dramatiques recensées dans les références de l'histoire. Deuxièmement, la conquête des peuples autochtones des Amériques, initiée par les Espagnols et poursuivie par les Français et les Anglais, se poursuit encore aujourd'hui, sans inquiéter, outre mesure, les institutions internationales ni les partisans de la démocratie occidentale.

Et troisièmement, la création de la traite des esclaves a entraîné la mort de millions de personnes en Afrique et la déshumanisation complète de nombreux autres par l'esclavage en Amérique. Ils ont été le carburant des civilisations occidentales, qui ont fait de l'usure humaine une séquence permanente pour le confort de leurs populations.

Ce qu'il est important de noter ici, c'est que ces trois conquêtes étaient à la fois militaires et idéologiques/épistémologiques. À son

apogée, l'empire d'Al-Andalus en Europe, notamment la ville de Cordoue, possédait une bibliothèque de 500 000 livres. À cette époque, les autres centres intellectuels en Europe avaient des bibliothèques de 5000 à 10 000 livres. Les Espagnols ont brûlé la bibliothèque de Cordoue ainsi que d'autres bibliothèques. Ils ont également détruit la plupart des codex des empires maya, inca et aztèque. Les esclaves africains étaient dépeints comme non-humains, incapables de penser à l'occidentale, dégradés, réduits au silence et privés de leur souveraineté humaine. Par conséquent, le monopole occidental du savoir a envahi les institutions d'enseignement supérieur, entraînant l'absence totale de nos discours intellectuels traditionnels (Siddiqui :2023).

Il serait très intéressant d'évoquer la nouvelle forme de l'épistémicide qui a pris forme depuis plus d'une décennie dans le sillage des transformations technologiques de la société et qui est «l'épistémicide numérique», que l'on définit et qualifie comme étant «le grand remplacement culturel», puisqu'il a inventé une linguistique, accumulé une culture, créé des sensations, des émotions, et des avatars, dans un cyberspace pour marginaliser et démolir le réel de la vie humaine et fantasmer dans le virtuel. L'impact est grave sur la génération Alpha qui ne connaît de la culture que les 'emojis', les avatars et l'alphabet alphanumérique de la communication des réseaux et autres plateformes. La socialisation contemporaine est soumise à un épistémicide perpétuel, dont seul un retour aux valeurs de la famille et de la société tout en portant un arrêt « à l'individualisme et l'excès de l'hédonisme.

3. Etat de sévices des épistémicides :

Les objectifs de l'épistémicide versent dans une dimension d'extermination des cultures indigènes et la transformation radicale des univers d'identification culturel et civilisationnel des groupes sociaux. Les puissances procèdent par diverse formes qui sont, aussi

combinées à l'éradication, notamment la dissémination des cultures, la transformation des sens des vocables par le contrôle des notions, et la génération terminologique qui n'est pas liée à une structure unique tant que ce processus est dérivé de la profondeur idéologique des activités humaines, telle qu'elle se présente dans le domaine technologique et scientifique, le domaine des conflits militaires, les confrontations intellectuelles, les conflits de civilisation et les batailles dans les différents courants médiatiques avec tous leurs multiples vaisseaux culturels dirigés vers la consommation de masse.

Le manuel de l'épistémicide exige intensément des puissances occidentales, de recourir à exécution de toute forme d'éradications telles que le génocide, l'urbainicide. Ces opérations ont été menées dans plusieurs pays qui ont subi les atrocités des puissances colonialistes depuis les premières expéditions expansionnistes. Si on doit prendre des exemples des cas qui ont réussi à travers le monde durant les derniers siècles, on fera certainement un arrêt historique chez des populations amérindiennes qui ont vécu ces formes expéditives de transformations radicales dans la structure de la population, du paysage et du patrimoine.

Les arrêts historiques qui nous interrogent sont multiples, mais nous retenons tout particulièrement ceux des Etats Unis d'Amérique, de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, et enfin celui de la Palestine ⁴. Les colons ont utilisé un concept de droit qui fonde la propriété définitive aux colons, puisque toutes les terres sont vides et n'appartiennent à personne. «Terra nullius » est le concept utilisé par l'Homme Blanc de (terre qui n'appartient à personne) ou un bien vacant que toute personne qui arrive en premier peut l'occuper, et qui se transforme en un principe juridique utilisé historiquement pour justifier la colonisation. Pour les Etats Unis d'Amérique c'est sous un autre format que les colons on eu ce droit de propriété et de justification puisqu'il s'agissait de « découverte d'un continent » et



donc Eureka, le produit final revient de droit aux expéditions qui ont été les premiers à mettre les pieds sur les terres amérindiennes. Le raisonnement mène droit au même résultat des autres expéditions de la race blanche qui a conquis le monde pour le confort économique de leurs populations. C'est en tout cas une répétition de l'histoire dans tous les manuels de l'Histoire contemporaine, or ce n'est qu'un mensonge flagrant puisque des populations et des races autres que les blancs ont vécu pendant des siècles sur les terres amérindiennes. En fait, il faut corriger la date de la découverte du continent, qui est en fait n'est que le début de la colonisation et de l'esclavage des populations amérindiennes (Ydroudj :2005).

Le cas de la Palestine est certainement très différent des autres et rejoint quelques part celui de la création des Etats Unis d'Amérique, érigés sous le corps de millions de morts indigènes. C'est l'homme blanc qui a eu l'idée de donner qui appartient à un peuple pour un peuple sans terre. D'ailleurs, le récit de la colonisation de la Palestine tel que raconté dans les manuels d'histoire notamment sionistes et occidentaux est totalement faux et ne peut tenir devant l'Historicité des terres palestiniennes car habitées depuis des millénaires par des populations hospitalières qui ont accueilli les persécutés juifs d'Europe depuis des siècles. L'argument le plus convaincant reste indéniablement, l'acte onusien de la honte qui partage la superficie des terres entre les juifs et les palestiniens. Cette situation a fait dire à Edwards Saïd que « nous devons comprendre que la bataille entre les palestiniens et les sionistes est une bataille entre une présence et une interprétation » (Edward : 1992 :40).

L'épistémicide palestinien a commencé bien avant la tragique Nakba de 1948, car les pays occidentaux ont défriché le terrain épistémologique par la création de centres de recherches et d'institutions afin de judaïser l'histoire, la géographie, le patrimoine, les villes, les ruelles, les vestiges et les ruines dans toute la Palestine a

partir du de la fin du 18 siècle et le début du 19 siècle. C'est en 1865 que la couronne britannique a crée la caisse anglaise par le volontariat des évêques de Canterbury et sous l'égide de la reine Victoria. Un aménagement linguistique pour faciliter l'intégration ultérieure des juifs qui seront encouragés par les fondations et autres organisations sionistes et mêmes occidentales a rejoindre la terre promise. En tout état de cause la brutalité qui a régnée sur les territoires palestiniens contre les populations locales, durant le mandat britannique a été une assise idéologique pour le grand remplacement humain, religieux, culturel, linguistiques, idéologique, civilisationnel (Shlomo : 2008) .

Il est des lors clair, que le contexte des sens de la production intellectuelle est un moyen efficace pour opérer un soft épistémicide sans laisser de blessés sur la place public, mais, aurait certainement de très graves conséquences sur la géographie culturelle universelle. La réussite d'un épistémicide est donc étroitement liée à sphère des impacts sur la pensée collective d'une part et les retombées avenir d'autre part. D'ailleurs, fondamentalement un épistémicide est une opération qui a pour mission de rendre commun des notions «médiatiques » qui se substituent à la connaissance pour distancier les populations des notions partagées depuis des années voire même des siècles. L'épistémicide peut prendre une forme matérielle qui est la destruction effective de toute la civilisation y compris les cimetières, les vestiges, les constructions, les ruines. Par contre, la deuxième forme est celle de l'aliénation des esprits et la transformation paradigmatique de la pensée, de l'imaginaire et surtout des constantes auxquelles s'identifient les individus. En d'autres mots, c'est de faire disparaître la culture et ses patrimoines des répertoires de la société envahie et colonisée.

Dans le domaine scientifique, cette opération est menée dans un but à promouvoir, un contenu sur un autre. Elle peut s'étendre à la destruction totale du patrimoine de la société dominée. Ce que nous



constatons avec conviction c'est que nous avons tous et continuons de subir des épistémicides de façon continu car la production scientifique qui construit des paradigmes le truchement de transfert sans exposer ses origines, est en fait, un transfert paradigmatique caractérisé qui se hisse au seuil d'épistémicide planifié, car il impose une vue unique des mémoires, des sciences et des noms de références qui sont exclusives à la notoriété occidentale.

4. Les champs de l'épistémicide :

L'opération de l'épistémicide a profondément transformé les sociétés colonisées, effaçant ou marginalisant toutes les formes de savoir, de connaissance et de l'héritage civilisationnel des populations soumises à nouvelle gouvernance coloniale. Toutefois, la résistance à cet épistémicide pour la récupération des savoirs ancestraux montrent qu'il existe un potentiel pour reconstruire ces connaissances, et pour repenser l'avenir en réaffirmant les savoirs locaux et en dialoguant avec les apports mondiaux. La décolonisation des savoirs est ainsi un processus en cours, qui cherche à rendre justice aux peuples colonisés et à leurs modes de connaissance.

Commençons par affirmer que les conventions et les lois dictées par les nouveaux empires du mal ont cautionné la naissance d'une idéologie expansionniste, qui impose sa vision au monde arabe. Il s'agit de l'idéologie sioniste qui a graduellement imposé un épistémicide éducatif qui consiste à reformer le système éducatif en introduisant des curriculums plus tolérants vis-à-vis des sionistes, tout en éliminant les textes et les versets coraniques qui évoquent les actions pernicieuses des juifs et le désordre qu'ils sèment dans le monde. En effet un grand effort institutionnel a été fait pour pacifier les programmes éducatifs, selon IMPACT-SE 'Institute for Monitoring Peace and Cultural Tolerance in School Education'⁶, qui examine les contenus des programmes pédagogiques enseignés dans la

majorité des pays arabes et les pays qui réfutent la politique sioniste des dirigeants sionistes, dont l'Irlande du Nord. A titre d'exemple, les Emirats Arabes Unis ont introduit des reformes profondes pour enseigner le récit sioniste de la Shoah et l'histoire juive selon la version sioniste, tout en éliminant les textes perçus comme haineux et provocateurs vis-à-vis des israéliens et des sionistes.

L'Arabie Saoudite va dans le même sens puisqu'elle a déjà été félicitée pour avoir réduit le contenu 'antisémite' des manuels scolaires qui ont supprimé des passages du Saint Coran de tous les programmes éducatifs. La modération des discours sur l'entité sioniste a gagné beaucoup de terrain dans les pays arabes, sans contre partie pour ces derniers dans les programmes israéliens de socialisation et d'éducation. Par contre, la partie sioniste a renforcé les textes qui appellent et encouragent l'épuration des arabes dans tout les territoires qui, virtuellement font partie du «Grand Israël» qui sera bâti sur une image nationale, une « nation par droit de religion » (Resnik :2001 : 176). La promenade électronique sur le site de l'organisation IMPACT-se, révèle que l'entité sioniste a introduit des reformes dans les curricula sur les LGBT mais aucun rapport ne fait référence a la tolérance de l'éducation israélienne vis-à-vis des arabes en Palestine ou dans la région moyen orientale entiere. Le rapport s'érige meme le droit de scruter les curricula des enseignements en Irlande.

La présente étude présente très brièvement les champs les plus propices pour appliquer l'épistémicide dont :

4.1 Les expéditions de la colonisation :

Les peuples colonisés sont les premières victimes des épistémicides. Ces derniers sont donc, un aspect qui incarne la barbarie du colonialisme et sa violence, qui n'a aucune limite dans les traitements réservés à la population, sa culture, son patrimoine et sa civilisation.



Ils sont destinés à dominer et supprimer les identités intellectuelles des peuples colonisés, car la destruction des savoirs et des sciences contribuent à réduire les chances de renaissance pour ces pays. Les systèmes éducatifs coloniaux ont imposé les langues des puissances avec toutes les grilles conceptuelles qui puissent leur apporter une totale hégémonie sur les populations indigènes car la langue est une béquille de l'aliénation, qui marginalise les savoirs locaux.

Il serait aussi nécessaire de mentionner le pillage des musées et la destruction de l'originalité des œuvres architecturale sans jamais que cela soulève des questions éthiques majeures sur la justice et la mémoire historique. Le cas de l'Irak lors de l'invasion de ce pays par la coalition est symptomatique de la volonté de déposséder les peuples de leurs patrimoines immatériels et matériels. «Le colonialisme a marqué le monde moderne et a déterminé certaines structures et visions de notre époque. Ce n'est pas une petite note de bas de page dans l'Histoire. L'idée de ce guide est venue du constat que les objets issus de contextes coloniaux possèdent, au-delà de l'histoire qui leur est propre en tant qu'objet, une composante supplémentaire de nature historique. Ils témoignent d'un système de valeurs dans lequel les colonisateurs, au nom d'une supériorité présumée, se sont élevés au-dessus d'autres États et de leurs populations – ou d'une partie de leurs populations – pour les utiliser et les réprimer » (Association allemande des musées :2018 : 6) .

Le principal argument de ce genre de situation émane de la notion qui accompagne le vocable de colonial, que l'association allemande des musées définit comme étant un aspect de domination racial, ce qui contredit la notion e : « par 'colonial' il faut entendre l'exercice réel de la domination, mais aussi les idéologies, les discours (y compris raciaux), les systèmes de connaissances, les esthétiques et les perspectives qui ont sous-tendu une domination formelle et réelle, pour la soutenir et la maintenir et, parfois, en prolonger ultérieurement

les effets. Tous ces éléments ont non seulement une incidence sur les territoires coloniaux, mais ils étendent également leurs répercussions aux quatre coins du monde et interagissent les uns avec les autres» (Association allemande des musées :2018 : 13-14) .

4.2 La dictature et les régimes totalitaires :

Les peuples soumis à une dictature et ses régimes totalitaires ne se différencient en rien des cas de la colonisation, puisque les dictatures n'ont qu'une seule vision du mode de vie sociologique de ses populations, ce qui exige une seule idéologie. Imposer l'idéologie dominante exige une répression physique, politique, culture et y compris spirituelle et religieuse. Les outils de la mise en place de l'épistémicide sont variés comme la censure et la répression idéologique, d'éradiquer les idées, les courants de pensée d'opposition et des savoirs jugés subversifs ou dangereux pour leur pouvoir et l'emprisonnement des personnes qui n'acceptent pas le cheminement dictatorial. Les contenus des enseignements sont imposés par les élites dominantes, les lignes éditoriales de la presse écrite sont systématiquement sous contrôle, voire même sous imprimatur, les stations de diffusion audiovisuelle sont exclusivement étatiques. Ce genre de situation est un véritable épistémicide culturel et civilisationnel des minorités qui cohabitent dans les sociétés qui sont dominées par des régimes totalitaires.

Les minorités sont le plus souvent des populations qui sont opprimées et n'ont aucune possibilité d'interpréter leurs savoirs ni exprimer les sens culturels de leurs patrimoine. Plusieurs cas sont cités par les institutions internationales en Afrique, en Asie, en Amérique du Nord etc. S'il faut citer des exemples nous ferons référence aux indigènes qui ont été exterminés dans le continent américain et dont les descendants sont quadrillés dans des ghettos de fortune gardés par les autorités américaines. Ce n'est certes pas un pays totalitaire pour la



race blanche qui y vit confortablement, mais pour ces indigènes c'est véritablement une milice organisée.

4.3 L'éducation et la formation des élites :

Les institutions locales de transmission des connaissances (écoles, medersas académies, mosquées, etc.) ont fait l'objet de cibles privilégiées et ont, systématiquement été contrôlées et soumis a des règles strictes et remplacées par des structures occidentales dont le seul objectif est d'éradiquer les sens de la civilisation, parfois millénaires. Le changement des programmes illustrent clairement la volonté de contrôler les esprits et métamorphoser l'approche des sens par des concepts occidentaux à connotations colonialistes. Les langues locales, porteuses de savoirs, ont été dévalorisées ou interdites, entraînant leur déclin ou leur disparition. Lorsqu'une culture dominante impose ses normes, ses valeurs et ses systèmes de pensée, tout en détruisant ou marginalisant les savoirs et les pratiques des peuples colonisés.

L'orientalisme était peut-être un moyen approprié pour rendre accessible les approches colonialistes des élites locales et les intégrer dans le mode de pensée indigène. Il a été un outil essentiel dans la compréhension des cultures et des religions, mais surtout le moyen le plus efficace de pervertir le sens des concepts et du patrimoine. C'est ainsi que la culture devient pour folklore, la religion se transforme en spiritualité, les populations de simples tribus, l'organisation de la vie des populations est primitive. L'anthropologie devient la science de l'orientalisme pour terminer ce qui reste de la culture de résistance des peuples colonisés. Les documents archivistiques ne sont pas déclassés pour la science mais pour des événements à la sélection, ce qui doit être une raison vitale pour une « auto ethnographie et une libération épistémologique » (Falola :2022 :42).

4.4 La dictature des produits culturels:

Dans ce dernier champ que nous proposons à l'analyse Cette expression désigne la tyrannie manière dont certains produits culturels, souvent issus de cultures dominantes ou globalisées, deviennent imposés ou prédominants au détriment des produits culturels locaux, spécifiques ou alternatifs. Cela peut se manifester par la prédominance de certains styles musicaux (comme la pop occidentale), de films hollywoodiens, de séries télévisées globales, ou de pratiques de consommation culturelle uniformes qui influencent de manière quasi monopolistique les goûts et comportements des populations à l'échelle mondiale. La clé de la domination culturelle et de la restructuration des cultures locales selon les objectifs de l'épistémicide sont :

- L'industrialisation massive des produits culturels et des différents medias de mass qui véhiculent les aspects d'une culture qualifiée abusivement de culture universelle. Nous adhérons, à la thèse développée par Ramonet qui soulève la problématique de la domination par le truchement des messages des medias à la solde des puissances financières, délaissant les fonctions publiques pour la promotion de la culture de consommation, et du spectacle, menant vers la transformation de tissus culturels (Ramonet :1999).

- La globalisation et homogénéisation culturelle, qui doit être différenciée de la mondialisation puisque ce vocable peut avoir implicitement, ne serait ce que minime d'un échange entre les nations et les peuples, par contre la globalisation c'est l'absorption des éléments culturels des minorités et des faibles, et son remplacement. Lorsque des pratiques culturelles locales ou traditionnelles sont progressivement remplacées par une culture mondiale uniforme, souvent dominée par des industries culturelles de grandes puissances économiques et surtout colonialistes.



- Uniformisation des goûts : Les produits culturels mondialisés, plutôt globalisés, soutenus par de puissants médias et autres plateformes numériques, influencent la manière dont les gens consomment la culture. Par exemple, une large partie de la population mondiale est exposée à la musique pop, au cinéma hollywoodien, aux séries télévisées américaines, et à d'autres produits qui suivent un certain format. Ces produits deviennent souvent la norme, élevant un modèle culturel au rang de référence et écrasant les autres formes de culture locale ou alternative.

- Dilution des cultures locales et éradication des identités culturelles locales: L'introduction de produits culturels universels conduit inévitablement à un phénomène d'effacement des cultures locales, traditionnelles ou indigènes car elles sont exposées à une compétition industrielle puisqu'elles sont incapables de suivre le rythme de la massification de la production culturelle. Les groupes sociaux qui s'exposent aux industries culturelles occidentales, notamment à l'ère du numérique⁷ (Pitron :2021:55) sont des futures figures de la post colonialité. Par exemple, les jeunes générations peuvent préférer les musiques ou les modes occidentales plutôt que celles de leur propre culture. Cela entraîne un appauvrissement de la diversité culturelle, et une marginalisation des savoirs ancestraux, des traditions orales, et des pratiques artistiques locales. C'est enfin de compte la mise à mort silencieuse de la culture populaire.

Hédonisme et spectacle sont les principales caractéristiques du modèle de consommation enfanté par le système de domination soft puisqu'en apparence il ne fait aucune victime matérielle, mais domine pleinement les consciences par la mode, les marques, les gadgets, le style de vie, la liberté, etc. et qui s'exprime dans l'espace sans aucune contrainte. C'est ainsi que les sociétés ont perdu leurs valeurs, leurs spécificités culturelles, leurs savoirs et surtout l'organisation sociale de leurs modes de vie uniques. Une telle situation entraîne la perte de

la mémoire collective et engendre le sentiment collectif d'infériorité de produits populaires et deviennent, par voie de conséquence moins valorisées, ce qui augmente les chances de leurs effacement définitif de la scène culturelle. Le remplacement est automatique par les produits culturels universels porteurs de la vision occidentale de la vie et du plaisir. C'est l'expression factuelle de l'épistémicide, qui mène directement vers une uniformisation de la pensée et de la connaissance au détriment d'autres formes de savoir, qui sont anéantis, ce qui entraînerait la formalisation d'un univers de pensée unique et un univers de référence universel.

5. Enjeux de l'épistémicide culturel:

L'intégration ou la reconfiguration des savoirs indigènes sous forme de "vérités universelles" dans la connaissance occidentale se fait façon sélective. Dans le cas où l'apport n'est pas nécessaire c'est l'anthropologie qui prend en charge la disqualification des savoirs et des sciences jugés inutiles, car seule la science occidentale doit être universelle car elle véhicule les vérités absolues, les paradigmes méthodologiques nécessaires à l'herméneutique pour simplifier les formulations et les adopter comme modèle de référence intellectuel, car cette vérité universelle est tout simplement unique et valable pour toutes les sociétés indépendamment de leur contexte culturel, historique ou civilisationnel.

À notre sens, il est très important d'affirmer que l'épistémicide ne peut se concrétiser sans l'apport des transformations paradigmatiques que les concepts sont porteurs. Ce n'est qu'à travers, les concepts issus des référents dominants, que des cadres universels d'analyse, sont toujours imposés, marginalisant ou effaçant les savoirs locaux et indigènes, par une reclassification des notions contenues dans les traditions conceptuelles des cultures locales et populaires. À titre d'exemple, des notions comme le "progrès", la "civilisation" ou la



"modernité" ont été utilisées pour discréditer les autres savoirs en les qualifiant d'irrationnels. Il est aussi entretenu par le modèle de consommation mac Donald et Starbuk, ou ces modèles sont devenus des références de la modernité pour les esprits colonisés (Buhrmann 2021). D'ailleurs c'est l'avis de Ritzer qui nous avertit que la déshumanisation trouvera la plénitude de son expression à travers la prolifération des réseaux sociaux et des plateformes numériques, puisque « le monde numérique peut entraîner un déclin des actions « sensibles » telles que la planification et l'attention aux détails » (Ritzer :2019 : 186), et surtout dans les bulles numériques dominées par des algorithmes de plus en plus intelligents qui enferment l'expression et contrôlent les contenus à la volonté des décideurs et autres détenteurs du pouvoir réel ou symbolique (Cardon :2015).

La recherche sur le concept et ses connotations est inséparable de l'entité culturelle et idéologique des savoirs qui impactent les univers de significations des groupes. C'est ainsi, que la terminologie se transforme en instrument idéologique qui joue des rôles clés dans la socialisation et la normalisation intellectuelle, par ses caractéristiques fondamentales de la portée et de la résonance conceptuelle académique, culturelle, scientifique etc. dont :

- Le processus de génération de la terminologie est inséparable de la science et des idées, qui détermine le contrôle, l'appropriation et la manipulation des esprits, en plus des fonctions qu'elle joue dans l'orientation des études sociales et humanitaires au niveau scientifique et académique.
- La relation implicite qui existe entre le développement scientifique de la recherche appliquée, sociale et humanitaire et la production de la terminologie et son utilisation dans différents contextes pour atteindre des objectifs spécifiques.

- L'importance de la production intellectuelle dans la génération de la terminologie, car ce processus ne peut avoir lieu dans les sociétés où la recherche scientifique ne jouit pas d'un statut social distinctif et reste totalement dépendante des pays qui inondent l'environnement cognitif et médiatique de la terminologie de l'époque.

- Le transfert de terminologie d'un environnement à un autre nuit profondément aux modèles intellectuels et culturels de la société qui reçoit la terminologie occidentale de sa sphère définitionnelle, et c'est ce que cette étude tente d'identifier comme l'un des points de l'utilisation de la terminologie en tant qu'idéologie dans le discours.

- Le pragmatisme moderne qui contrôle tous les processus de production intellectuelle est associé aux possibilités offertes par les moyens cognitifs de la valorisation des notions dominantes. Ces notions sont explorées en rapport avec la contribution qu'elles peuvent apporter au modèle dominant comme valeur par la corrélation entre le terme et l'environnement général de la société.

Nous retenons tout particulièrement les enjeux suivants d'un acte épistémicide contre les savoirs et les sciences indigènes :

-Perte de diversité des savoirs : En imposant des normes pour la pensée humaine, à travers la dissémination d'une approche sensée être universelle, l'épistémologie occidentale détruit toute diversité intellectuelle. Les méthodes d'approche de la raison ne sont plus viables ni discutables. Les exemples sont multiples ; ou on peut se référer à plusieurs disciplines qui ont existées depuis des siècles et dont la référence dans les travaux encyclopédiques renvoient dans bien des cas à l'ère des Lumières, sans aller au delà de cette date.

-Dominance épistémologique : Le colonialisme se traduit toujours dans ses formes les plus radicales, pour exercer une domination



perpétuelle sur le monde de la science, la culture, la technologie, raison pour laquelle il a introduit l'idée que la "vérité" et la "raison" étaient des concepts exclusivement occidentaux et donc, ne doit pas se référer à des savoirs qui viennent d'autres civilisations, qui se sont accumulés à travers des siècles d'existence et d'efficacité. Les savoirs occidentaux, jugés rationnels et universels, sont, donc, présentés comme exclusivement opérationnels dans la vie, et surtout comme voie unique et légitime de la maîtrise des environnements.

-Injustice épistémique des interprétations: Perçus comme "irrationnels", "superstitieux" ou "primitifs", par l'approche occidentale, les systèmes de connaissances autochtones ne peuvent pas être viables, donc ils sont automatiquement invalides. Même les notions des vocables et des concepts générés par l'Occident doivent être amplement adoptés. C'est le cas des lois, des règlements intérieurs du fonctionnement des institutions internationales, des grilles conceptuelles des différents vocables et autres nominatifs, de la terminologie à utiliser dans les médias et l'enseignement. La mort silencieuse du patrimoine linguistique des sociétés faibles est ainsi programmée car les occidentaux ne tolèrent pas des oppositions d'intérêts.

En résumé, la reconfiguration des savoirs en termes de standardisation et de simplification des connaissances, fait perdre à l'humanité une richesse inestimable, et soulève en même temps des enjeux importants de domination culturelle, de réduction de la complexité et de marginalisation de certaines formes de savoirs. Il est crucial d'aborder cette question avec sensibilité, en reconnaissant la valeur des savoirs contextuels et en encourageant un dialogue respectueux entre différentes perspectives. La science et les savoirs sont universels dans le service rendu et non pas dans la source.

Conclusion :

L'épistémicide, est connu sous le nom de "meurtre épistémologique". Il peut avoir des conséquences profondes, non seulement sur la diversité culturelle et de préservation du patrimoine intellectuel, mais aussi sur la manière dont les sociétés perçoivent et valorisent les différentes formes de connaissance. L'épistémicide désigne la destruction ou la marginalisation des systèmes de connaissances et des savoirs propres à des cultures, souvent par l'imposition de paradigmes dominants, comme ceux issus de la colonisation ou de la modernité occidentale. Ce phénomène prive des peuples de leurs traditions intellectuelles, spirituelles et scientifiques, entraînant une homogénéisation culturelle et une perte de diversité cognitive.

Reconnaître et combattre l'épistémicide implique une valorisation des savoirs indigènes et la promotion d'une pluralité épistémique. Cela nécessite un effort collectif pour déconstruire les hiérarchies entre les savoirs et encourager un dialogue inclusif et respectueux. Cette démarche est essentielle pour préserver la richesse intellectuelle et culturelle de l'humanité. En somme, les programmes d'éradication culturelle ont des impacts profonds et durables sur les sociétés, les individus et les cultures, en particulier pour les communautés marginalisées ou colonisées.

Ces actions soulèvent des questions sur la préservation de la diversité culturelle et le respect des droits des peuples à maintenir et à transmettre leurs propres héritages culturels. Il faudra peut être mettre en œuvre une grande ambition pour décoloniser les esprits, se débarrasser du confort de la colonialité qui procure de fausses sensations de développements et de confort puisque « les épistémès et paradigmes ne sont cependant pas étrangers à la pensée décoloniale. Ils ne peuvent l'être mais ne constituent plus une référence ou une légitimité épistémique » (Mignolo :2013 :182). Ce qui reste important c'est de se rappeler que l'idéologie de la domination culturelle s'est

imposée pour accomplir la mort silencieuse des peuples. C'est ainsi que, la décolonisation de la pensée devient un impératif démarche essentiel pour un avenir plus juste où les peuples anciennement colonisés peuvent retrouver leur dignité intellectuelle, pour remettre en question les rapports de pouvoir et d'influence qui perdurent depuis des siècles et éviter l'agonie culturelle et civilisationnelle. Il est donc nécessaire de revisiter les savoirs produits par les occidentaux notamment dans le domaine des sciences sociales qui sont le fondement des aliénations épistémiques, et d'une part, « de remettre en question la suprématie des connaissances européo-occidentales sur celles qui sont produites dans les pays considérés comme 'subalternes' » (Gourgues : 2014 : 7).

La production des concepts permet toute forme de formalisation épistémologique, qui a son tour offre les possibilités de contrôler le développement de l'homme, le progrès des pays et surtout l'histoire du monde. Il faut interrompre tous les épistémicides imposés par les pays développés et sortir du Nord centrique qui prend soin de coloniser par la voie numérique et le big data en formalisant de nouvelles tendances culturelles, culturelles et intellectuelles dans le monde. L'interruption peut se faire par un retour aux valeurs qui s'inspirent de la culture humaine et les rapports sociaux.

Notes bibliographiques :

¹ Le vocable « épistémicide » est une construction linguistique qui désigne un acte volontaire pour la destruction ou l'élimination des savoirs, des idées et des cultures et même de

civilisations entières. Le mot "épistemicide" est donc une combinaison de l'épistémologie qui se définit comme l'étude réservée a la naissance, structure et l'indépendance des connaissances et des sciences et du suffixe -cide, qui désigne un acte de meurtre ou de destruction. Cela pourrait donc signifier une sorte de "meurtre" ou de "destruction" des connaissances, des pratiques intellectuelles ou des héritages culturels d'un peuple par une puissance étrangère coloniale et expansionniste.

² Il faut noter que tous les travaux de la décolonisation de la pensée, sont en fait une forme de résistance intellectuelle à l'épistemicide que les précurseurs du raciste. On peut se référer par exemple aux travaux d'Edward Saïd, Frantz Fanon, Albert Memmi etc. Dans leurs travaux, ils dénoncent la façon hégémonique adoptée par les discours académiques et culturels occidentaux pour institutionnaliser la suprématie des idées idéologiques occidentales. Leurs travaux ont été essentiels pour comprendre la nécessité de "décoloniser" les savoirs, les cultures et les identités dominées. C'est en quelques sortes les anti postcoloniaux a la dictature des concepts imposés par les fondateurs de l'aliénation intellectuelle et le truchement des mass medias et ses produits culturels.

³ Francis Galton qui inventa l'eugénisme est le cousin de Charles Darwin. Le concept s'apparente a une application de la sélection des races, le terme fut inventé en 1883 et se développa dans les différentes approches raciales et xénophobes à travers tout l'Occident. Cf. Aubert Marson (2011): « L'eugénisme : une idéologie scientifique et politique», Éthique & Santé, Vol 8, Issue 3, September 2011, Pages 140-152. Disponible sur le site :

<https://doi.org/10.1016/j.etiqe.2010.12.002>, Consulté 09
Décembre 2024.

⁴ L'épistémicide en Palestine a débuté, durant le mandat britannique qui aurait favorisé la mise en place d'un système totalement indépendant pour les juifs tout en interdisant une école pour un enseignement libre pour les arabes et les musulmans à Jérusalem. D'ailleurs, les autorités britanniques n'ont jamais permis aux palestiniens d'avoir une université pour les études supérieures, mais elles ont donné la permission à l'établissement de l'université hébraïque de Jérusalem pour les juifs et les sionistes, Elle a été créée en tant qu'université publique en 1925, en est l'exemple le plus notable, des décennies avant le partage de la Palestine. Un véritable appui pour l'épistémicide qui sera systématiquement mis en place par la suite.

IMPACT-se, est une organisation le suivi de l'application des recommandations et des normes définies par l'UNESCO dans l'éducation scolaire, en procédant par des évaluations périodiques des matériaux éducatifs, en particulier les manuels scolaires et les programmes, afin de s'assurer qu'ils ne font pas la promotion de la haine de l'autre (le juif), et qu'ils sont en accord avec les principes de paix, de tolérance et de respect mutuel. Cependant aucun rapport sur les manuels scolaires israéliens n'est disponible sur le site, mais plusieurs rapports experts sont publiés périodiquement pour faire le bilan de l'avancement de l'application des recommandations par les pays arabes, notamment dans la région du Golf. Cf. <https://www.impact-se.org>. Cette même organisation fait la promotion de la thèse des dirigeants civils et militaires israéliens qui impliquent le staff de

l'UNRWA dans l'idéologisation des élèves des écoles dans les territoires occupés palestiniens en liant les programmes aux événements de déluge d'El Aqsa du 7 Octobre 2023. L'organisation mène des recherches pour surveiller la sécurité épistémologique les récits culturels, religieux et politiques de l'entité sioniste à l'échelle mondiale. Cette organisation est l'équivalent du MEMRI (Middle East Media Research Institute) qui travaille à généraliser un épistémicide dans tous les médias défavorables à l'entité sioniste. Pour rappel, le MEMRI est une ONG fondée en 1997 aux Etats Unis d'Amérique par deux anciens agents l'un américain et l'autre israélien travaillant pour les services sionistes. <https://www.impact-se.org>, site visité le 04 Décembre 2024.

⁷ Pitron nous présente un sombre avenir quant au rôle du numérique dans la vie humaine, puisqu'il tend à contrôler la vie, les goûts, les expériences, les activités, les plaisirs, les satisfactions des uns et des autres. On ne pourra pas arrêter la cavalcade accélérée du nouveau monde dominée par un capitalisme cognitif qui a enfanté l'économie de «servicielle», de star système, de pensée et de consommation unique, pour désolidariser l'homme de la « valeur intrinsèque de la chose », comme une musique sans disque, un document sans support, une mobilité sans voiture. (Pitron 2021:55).

Références bibliographiques:

Association allemande des musées (2018) : Guide pour le traitement des biens de collections issus de contextes coloniaux, Association allemande des musées, Berlin.

Boaventura de Sousa Santos (2014). *Epistemologies of the South: Justice against Epistemicide*; Routledge, London, New-York.

Buhrmann Anna (2021): Aristotle and Starbucks Searching for Civic Friendship in the Coffee Shop, *Journal of Research & Reflection*, 4. Pages 1-7. Disponible sur le site: <https://openjournals.uwaterloo.ca/index.php/jirr/article/view/1681/5236>. Consulté le 07 Decembre 2024.

Cardon Dominique (2015) : *A quoi rêvent les algorithmes ; nos vies à l'heure des big data*, Seuil, la république des idées, Paris.

Collignon Beatrice (2005) : Que sait-on des savoirs géographiques vernaculaires ? In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 82e année, -3 (Septembre). Pages : 321-331; doi : <https://doi.org/10.3406/bagf.2005.2467> . Disponible sur le site: https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_2005_num_82_3_2467.

Edward Said (1992): *The question of Palestine*, Vintage Books, New York.

Falola Toyin (2022): *Decolonizing African knowledge; auto ethnography and African epistemologies*, Cambridge University Press, New York, London.

Gourgues Jean-Michel (2014): « Les manuels scolaires : courroie de transmission des connaissances de la colonialité dans les pays périphérisés », In ; *Haïti Perspectives*, vol. 3, no 3, Automne, Disponible sur le site; <https://www.researchgate.net/publication/287206803>. Consulté le 06 Décembre 2024.

Mignolo Walter (2001): « Géopolitique de la connaissance, colonialité du pouvoir et différence coloniale », vol 3, N 6. Pages 56-71. Disponible sur le site : <https://shs.cairn.info/revue-multitudes-2001-3-page-56?lang=fr>. Consulté le 14 Décembre 2024.

Mignolo Walter (2013): « Géopolitique de la sensibilité et du savoir. (Dé) colonialité, pensée frontalière et désobéissance épistémologique », Mouvements, Printemps, N 03. Page 182-190.

Pitron Guillaume (2021:55) : L'enfer numérique ; voyage au bout d'un like, les Editions Les liens qui libèrent, Paris.

Ramonet Ignacio (1999): La tyrannie de la communication, Galilée, Paris.

Resnik, J. (2001). Le curriculum et la formation de sujets nationaux en Israël. Éducation et Sociétés, no 7(1), 169-189. <https://doi.org/10.3917/es.007.0169>

Ritzer Georges (2019): The Mc Donaldization of society; into the digital age, 9th Edition, Sage publications, California.

Siddiqui Rameen (2023): Epistemicide: Intellectual Genocide and Eurocentric Modernity, In: Modern Diplomacy, disponible sur le site: <https://moderndiplomacy.eu/2023/04/13/epistemicide-intellectual-genocide-and-eurocentric-modernity> . Consulté le 9 Mars 2025

Shlomo Sand (2008) : Comment le peuple juif fut inventé. Traduit de l'Hébreu par Cohen Winesnfield Sivan et Levana Frank , Fayard; Paris.

Ydroudj Lakhdar (2005): Dictature de l'américanisme, L'empire du mal, 3 Parties, Journal El Watan, Alger, 03 Octobre 2005.

